
SE SOUVENIR DE

THÉO

DOSSIER

du 9 mars
au 16 juin
2024

Barbizon

ROUSSEAU

SAUVAU

DOSSIER
DE PRESSE

image : Théodore Rousseau, *Landes et roches d'Arbonne* (détail), vers 1855, huile sur panneau, Musée départemental des peintres de Barbizon — achat en 2023 avec le soutien du Fonds régional d'acquisition pour les musées / photographes : Ivan Bourhis / graphisme : Thomas Rochon

 Village des peintres
Barbizon



MUSÉE DES PEINTRES
DE BARBIZON
LE RENDEZ-VOUS DES ARTISTES ET DE LA NATURE

seine 
&marne
LE DÉPARTEMENT



**JEAN-FRANÇOIS
PARIGI**
Président du Département
de Seine-et-Marne

« L'exposition « Se souvenir de Théodore Rousseau » s'inscrit dans la lignée d'un hommage vibrant à l'un des fondateurs de l'école de Barbizon, en écho à la rétrospective présentée au Petit Palais, à Paris. Nous célébrons avec cette exposition l'œuvre et l'héritage de Théodore Rousseau (1812-1867), ce défenseur passionné de la forêt de Fontainebleau, dont l'art résonne encore aujourd'hui comme un hymne à la nature et à la beauté.

Le lien rattachant Barbizon et Théodore Rousseau à l'histoire de la peinture est accentué par le fait que l'artiste ait séjourné dans ce village d'art et de caractère durant les vingt dernières années de sa vie.

En effet, à partir de 1847, Rousseau loue une petite maison en retrait de la Grande rue ainsi que la grange attenante qu'il transforme en atelier. Il y vécut jusqu'à sa mort le 22 décembre 1867. Il repose aujourd'hui au cimetière de Chailly-en-Bière. La forêt de Fontainebleau restera sa principale source d'inspiration.

Dans le cadre de cette exposition, nous avons également souhaité agir en faveur de l'éducation artistique et culturelle, qui est l'une des priorités du Département. Au-delà de l'ambitieuse programmation culturelle construite pour cette exposition, nous proposons, en lien avec les villes de Barbizon et de Paris, une action destinée aux élèves parisiens et barbizonnais, leur offrant l'opportunité d'explorer les méandres de l'art, du paysage et de la nature, et de s'enrichir de cette expérience unique. »

CONTACTS PRESSE :

Anne-Laure Boinnard /
01 64 87 38 17 / 06 79 38 52 96
anne-laure.boinnard@departement77.fr

Pauline Maingre /
01 64 14 60 42 / 06 72 84 70 49
pauline.maingre@departement77.fr

sommaire

3

COMMUNIQUÉ DE PRESSE

4

PARCOURS DE L'EXPOSITION

5

FOCUS SUR UNE ŒUVRE :

Landes et roches d'Arbonne
de Théodore Rousseau

6

VISUELS PRESSE

8

THÉODORE ROUSSEAU EN QUELQUES DATES

9

PROGRAMMATION AUTOUR DE L'EXPOSITION

11

UN PROJET D'ÉDUCATION ARTISTIQUE ET CULTUREL CROISÉ entre Paris et Barbizon

12

L'AUBERGE GANNE ET LA MAISON- ATELIER THÉODORE ROUSSEAU

13

INFORMATIONS PRATIQUES

COMMUNIQUÉ DE PRESSE

SE SOUVENIR DE THÉODORE ROUSSEAU

du 9 mars
au 16 juin 2024

Barbizon

En écho à la rétrospective « Théodore Rousseau : la voix de la forêt » présentée au Petit Palais, musée des Beaux-Arts de la Ville de Paris, le musée départemental des peintres de Barbizon organise une exposition visant à « Se souvenir de Théodore Rousseau (1812-1867) » du 9 mars au 16 juin 2024. Cette exposition propose de faire revivre ce qui fut autrefois la maison et l'atelier du peintre à Barbizon, à souligner la force de son œuvre et à interroger l'empreinte laissée par l'artiste après sa mort dans l'imaginaire collectif.

L'exposition « Se souvenir de Théodore Rousseau », entre documentaire et fiction, rend hommage à celui qui fut considéré comme l'un des fondateurs de « l'école de Barbizon », grand refusé du Salon, dessinateur inlassable des arbres de la forêt, expérimentateur audacieux qui se joua en particulier des frontières entre couleur et dessin. Elle célèbre également le pionnier de la défense de la forêt de Fontainebleau, celui qui, face aux coupes d'arbres centenaires, dénonça le *Massacre des innocents* et obtint de l'Empereur, avec le soutien de maints artistes et intellectuels dont George Sand, la création de la première réserve artistique.

À travers des œuvres issues des collections du musée départemental des peintres de Barbizon comme *Landes et roches d'Arbonne*, jamais dévoilé au public, mais aussi des prêts des Archives départementales de Seine-et-Marne, de la ville de Fontainebleau, du Musée Jean-François Millet, du Château-musée de Nemours, du Domaine départemental de Sceaux, de la Monnaie de Paris, du Musée d'Orsay, de la Conservation des œuvres d'art religieuses et civiles, et de collections privées, l'exposition dresse un portrait sensible et poétique de l'homme et du peintre. Gravures, dessins et tableaux de l'artiste côtoient ainsi objets intimes et portraits de « l'homme des bois ».

L'exposition « Se souvenir de Théodore Rousseau » incite enfin à redécouvrir la personnalité et l'art de Théodore Rousseau à travers des œuvres contemporaines commandées spécialement pour l'occasion à de jeunes artistes.

À l'occasion de la rétrospective « Théodore Rousseau : la voix de la forêt », deux œuvres du musée départemental des peintres de Barbizon sont prêtées au Petit Palais : *le registre de police* de l'auberge Ganne et *Le Pavé de Chailly* de Théodore Rousseau.

PARCOURS DE L'EXPOSITION

Au rez-de-chaussée, le visiteur découvre dans une salle introductive, les images, souvenirs et reliques de Théodore Rousseau comme homme et comme peintre. On y aperçoit son émouvante palette, un cliché de l'artiste pris par Carjat, le moulage en plâtre de sa main, les vues de son atelier de son vivant ou bien encore les mots de l'inventaire dressé après son décès.

La partie suivante réunit les œuvres « d'après Rousseau » : dessins et gravures, héliogravures choisies par Alfred Sensier pour constituer le livre de vérité de Rousseau, et la commande à l'artiste contemporain Gregory Buchert.

Autour des notions de mémoire et de persistance rétinienne des images, de silence et d'absence, Gregory Buchert a conçu une double installation éminemment poétique : un texte en prose de 249 occurrences, *Paysages en réserve*, qui dialogue avec la projection

aussi déroutante qu'hypnotique, *Peindre des lieux-dits, dire des lieux peints* qui fait apparaître les « fantômes rectangulaires des tableaux jadis accrochés, comme peut flotter aussi, sous les paupières, l'image rémanente d'une toile devant laquelle on vient de fermer les yeux ».

À l'étage, une première partie comprend l'œuvre peinte de Théodore Rousseau, puis une deuxième section témoigne des hommages post mortem, notamment autour du monument sculpté par Henri Chapu à l'orée de la forêt.

Enfin, l'exposition se clôt avec l'artiste avonnaise Julia Dupont qui propose un ensemble intitulé « Dans la forêt, rougeoiements », composé de trois poèmes et sept photographies prises en forêt de Fontainebleau. La couleur rouge en écho aux couchers de soleil, flaques de lumière et teintes pourpres des paysages des tableaux de Rousseau, constitue ainsi le fil conducteur.

FOCUS SUR UNE ŒUVRE

Théodore Rousseau, *Landes et roches d'Arbonne*



Théodore Rousseau, *Landes et roches d'Arbonne*, vers 1855, huile sur bois.
Musée départemental des peintres de Barbizon © Département de Seine-et-Marne / Yvan Bourhis

Le Département de Seine-et-Marne a acquis en juin 2023 le tableau *Landes et roches d'Arbonne* de Théodore Rousseau par préemption en vente publique chez Osenat à Fontainebleau. Cette œuvre complète ainsi la collection du musée départemental des peintres de Barbizon qui comporte à ce jour, le spectaculaire *Pavé de Chailly*, au ciel d'orage très romantique, prêté à l'exposition du Petit Palais, plusieurs dessins et eaux fortes de l'artiste, 26 interprétations en héliogravures et quelques peintures. Le musée présente par ailleurs *Le Plateau de Bellecroix*, dépôt du musée du Louvre.

Dépeignant un site se trouvant à proximité de Barbizon, en lisière de la forêt de Fontainebleau, l'œuvre *Landes et roches d'Arbonne* est très représentative de l'art de Théodore Rousseau. On y retrouve les choix singuliers de sujets et de compositions du paysagiste qui, loin de la grande

tradition du paysage historique, préfère à la nature idéalisée une nature authentique, refuse le récit narratif et opte pour des motifs à priori banals, voire vulgaires. On y décèle en outre le style « non fini » très particulier de Rousseau, séduisant pour notre œil contemporain, mais à l'origine sans doute de son rejet durable du Salon, ses tableaux étant alors considérés comme des ébauches.

En vue de sa restauration prochaine, le tableau a fait l'objet d'une campagne d'imagerie scientifique dans les ateliers du Centre de recherche et de restauration des musées de France (C2RMF) de Versailles. Ces images ont permis de mettre en évidence des repeints et un vernis très hétérogène ainsi que des usures. Il ressort également de l'étude que le traitement très graphique des rochers comme d'autres détails a été probablement réalisé au pinceau et avec une huile très fluide, et non pas au fusain ou graphite, comme on aurait pu le croire.



Théodore Rousseau
Landes et roches d'Arbonne
Vers 1855 - huile sur bois
Achat en 2023 avec le soutien du Fonds Régional d'Acquisition des Musées (État / Conseil régional Ile-de-France)
Musée départemental des peintres de Barbizon © D77 / Yvan Bourhis



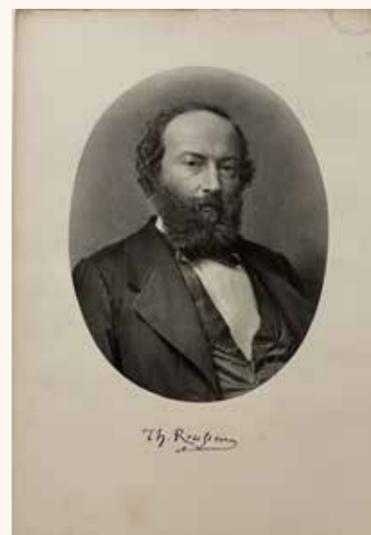
Théodore Rousseau
Chaumières à Barbizon
Huile et encre sur carton
Musée départemental des peintres de Barbizon © D77 / Yvan Bourhis



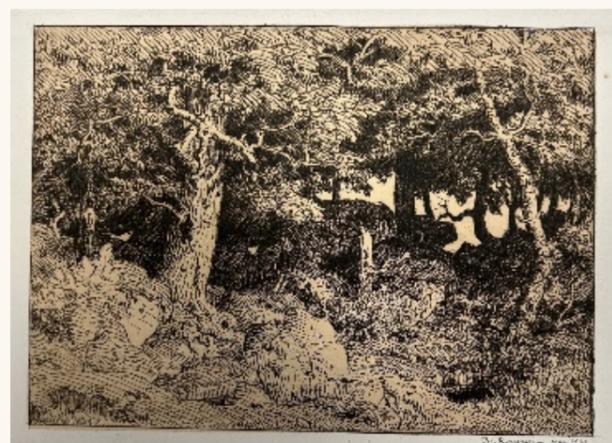
Théodore Rousseau
À l'ombre du vieux chêne
Huile sur panneau
Don sous réserve d'usufruit en 2019
Musée départemental des peintres de Barbizon © D77 / Yvan Bourhis



Théodore Rousseau
Crépuscule sur la plaine de Chailly
Huile sur bois
Don sous réserve d'usufruit en 2019
Fontainebleau, collection Ville de Fontainebleau
© RMN-Grand Palais / Gérard Blot



D'après Lafosse (Adolphe Lafosse (1810-1879) ou son fils Georges Lafosse (1844-1880), graveur
Portrait de Théodore Rousseau
1868 - Estampe accompagnant le livret tiré à part de Philippe Burty, article paru dans la *Gazette des Beaux-Arts* du 1^{er} avril 1868
Musée départemental des peintres de Barbizon © D77 / Yvan Bourhis



Théodore Rousseau
Chênes de roche
1861 - Eau-forte
Musée départemental des peintres de Barbizon © D77 / Yvan Bourhis



Théodore Rousseau
Le Matin
Huile sur bois
Musée d'Orsay
Donation Dr. Eduardo Mollard, 1961
© RMN-Grand Palais (Musée d'Orsay) / Michel Urtado



Julia Dupont
Geometrias do Ó # 9
2019-2024
© Julia Dupont / ADAGP, Paris, 2024
sous réserve de l'accord préalable de l'artiste Julia Dupont

THÉODORE ROUSSEAU EN QUELQUES DATES

1812 Naissance à Paris dans une famille d'artisans originaire du Jura.

1826 - 1828 Théodore Rousseau étudie le paysage avec le peintre Pierre-Alexandre Pau de Saint-Martin (1782 - 1850), cousin germain de sa mère puis fréquente l'atelier de Jean Charles Joseph Rémond (1795 - 1875), peintre de paysage historique.

Il devient l'élève de Guillaume Guillon-Lethière (1760 - 1832), professeur à l'École des Beaux-Arts de Paris.

1829 Découvre la forêt de Fontainebleau.

1831 Première participation au Salon.

1833 Fréquente l'auberge de la mère Lemoine à Chailly-en-Bière et sillonne la forêt de Fontainebleau.

1836 Le jury du Salon refuse *Descente des vaches dans le Jura* (Musée de Picardie, Amiens.

Esquisse au Mesdag, La Haye). Ary Scheffer, indigné, achète le tableau et l'expose dans son atelier rue Chaptal.

1836 - 1841 Ses toiles sont systématiquement refusées par le jury du Salon

Théodore Rousseau séjourne à l'auberge Ganne à Barbizon et se lie avec Narcisse Diaz de la Peña.

1842 - 1848 Après l'échec de son envoi de *L'Allée de châtaigniers* (Musée du Louvre), Théodore Rousseau décide de ne plus soumettre d'œuvre au jury du Salon.

1846 - 1847 Invité par George Sand à Nohant, il se fiance avec Augustine Brault, sa fille adoptive.

1847 Théodore Rousseau se retire à Barbizon après la rupture de ses fiançailles.

Théophile Thoré relate, dans *Le Constitutionnel*, la promenade faite en compagnie de Rousseau, « Par Monts et par Bois ».

1848 Première commande de l'Etat pour le musée du Luxembourg. Il héberge Elisa Gros, franc-comtoise qui devient sa compagne jusqu'à sa mort et dont les crises de démence assombriront l'existence.

1849 Succès et médaille au Salon où il présente trois tableaux.

Jean-François Millet se fixe à Barbizon et se lie avec Théodore Rousseau.

1850 Élu membre du jury du Salon.

1852 Reçoit la croix de la Légion d'honneur.

1854 Nommé par l'Empereur membre du jury de la section de peinture qui prépare l'Exposition universelle de 1855.

1855 Médaille de première classe à l'Exposition universelle avec treize tableaux.

Théodore Rousseau expose côte à côte deux vues de la *Sortie de forêt à Fontainebleau* à deux moments différents de la journée, initiant le principe de la série.

1865 Invité par l'Empereur à Compiègne, où il défend la cause des arbres abattus par les bûcherons.

1866 Élu président du jury de peinture.

1867 Participe à l'Exposition universelle. Fait officier de la Légion d'honneur.

En août, il fait une commotion cérébrale et une hémiparésie.

Il décède à Barbizon le 20 décembre, au terme d'une nuit où il a été veillé par Jean-François Millet.

Il est enterré le 24 décembre au cimetière de Chailly-en-Bière.

La toile monumentale figurant *La Forêt en hiver au coucher du soleil*, commencée vers 1846, demeure inachevée ; elle entrera en 1911 dans les collections du Metropolitan Museum of Art de New York.

1868 / 21 - 22 janvier Inventaire après-décès de la maison-atelier de Barbizon.

16 - 18 février acte de vente des biens mobiliers de Théodore Rousseau.

27 avril - 2 mai vente publique après-décès de son fonds d'atelier à Drouot.

1874 Mort de Jean-François Millet.

1884 Inauguration du monument à Jean-François Millet et Théodore Rousseau par Henri Chapu, scellé dans un rocher à l'entrée de la forêt.

PROGRAMMATION AUTOUR DE L'EXPOSITION

VISITES

Visites guidées de l'exposition

Tous les dimanches à 15 h du 10 mars
au 16 juin 2024 (excepté le 31 mars)

Visite promenade en forêt,

« Sur les pas de Théodore Rousseau » Samedi 27 avril et dimanche 9 juin 2024

Ces parcours mèneront les visiteurs sur les traces de Théodore Rousseau en forêt pour retrouver les points de vue de certains de ses tableaux et seront enrichis par des étapes évoquant ses amitiés artistiques ainsi que des sites et arbres remarquables.

La première promenade conduira au chaos rocheux du Jean de Pâris, et la deuxième aux Gorges d'Apremont, qui ont été pour les peintres de Barbizon un véritable atelier en plein air. Gérard Bayle-Labouré propose de rechercher les endroits où le peintre a posé son chevalet. Nous pourrons ainsi comparer les tableaux au paysage réel, et constater l'évolution du site et en particulier de la végétation depuis près de deux siècles.

En partenariat avec l'Association des Amis de la Forêt de Fontainebleau (G. Bayle-Labouré et D. Horbez)

CONFÉRENCES

Lecture à deux voix, en forêt, « George Sand, une jardinière passionnée »

Dimanche 28 avril

Lecture-conférence sur le rapport de George Sand à la nature, par deux comédiens de l'association Paroles-Publiques, avec introduction par Georges Buisson, ancien administrateur du domaine de Nohant. George Sand, qui estimait le travail de Théodore Rousseau, l'avait invité à Nohant en 1847 et avait imaginé un mariage entre le peintre et Augustine Brault, sa fille adoptive. Le peintre et l'écrivain luttèrent ensemble contre l'abattage des arbres de la forêt de Fontainebleau.



Auguste Charpentier, *Portrait de George Sand*, 1838,
Musée de la Vie romantique

Lecture de Gregory Buchert

Dimanche 26 mai

En travaillant sur le thème de l'absence et de la disparition à partir de l'inventaire après-décès, qui liste peintures et objets intimes et du quotidien de Théodore Rousseau, Gregory Buchert a conçu pour l'exposition une double installation. Celle-ci comprend un texte en prose dialoguant avec une projection intitulée « *Peindre des lieux-dits, dire des lieux peints* », qui fait apparaître les « fantômes rectangulaires des tableaux jadis accrochés, comme peut flotter aussi, sous les paupières, l'image rémanente d'une toile devant laquelle on vient de fermer les yeux ».

PROGRAMMATION AUTOUR DE L'EXPOSITION

Lecture d'Anouk Lejczyk

Samedi 8 juin

À l'occasion du festival des Nuits des Forêts. Avec son deuxième roman, *Copeaux de bois*, Anouk Lejczyk nous invite à partager son expérience d'apprentie bûcheronne, au cœur de la forêt, entre odeur d'essence et effluves

végétales, sueur des corps et sang du gibier, adversité et camaraderie. Anouk Lejczyk reviendra sur ces anecdotes savoureuses, des situations aussi drôles que tragiques, et son récit intime, celui d'une jeune femme à la rencontre des autres et d'elle-même.

UN PROJET
D'ÉDUCATION
ARTISTIQUE ET
CULTUREL CROISÉ
entre Paris
et Barbizon

Le musée de la Vie romantique et le musée départemental des peintres de Barbizon croisent leurs expositions respectives afin de porter un projet d'éducation artistique et culturelle.

GRANDE RANDONNÉE

« Par Monts et par Bois »

pour marcheurs confirmés

Samedi 15 juin

30 km environ ; possibilité de s'arrêter à mi-parcours, à la Mare aux Fées. Randonnée reconduisant la célèbre promenade de Théodore Rousseau et Théophile Thoré à l'été 1847 narrée dans *Par Monts et par Bois*.

Dans le cadre de l'exposition et de la 5^e édition des Nuits des Forêts, les Amis de la Forêt de Fontainebleau organisent une randonnée à la journée, guidée par Dominique Horbez, reconstituant l'itinéraire emprunté par le critique d'art Théophile Thoré et son ami le paysagiste

Théodore Rousseau lors d'une excursion faite à l'automne 1847, du lever du soleil au clair de lune, et que Thoré a relatée dans son récit *Par monts et par bois*, hommage « aux plus belles parties de la forêt » et plaidoyer contre les coupes massives d'arbres opérées à l'époque. La lecture du texte dans lequel le critique d'art Théophile Thoré évoque sur le vif la beauté singulière et éphémère de la Gorge aux Loups, à travers les Gorges d'Apremont, les déserts de Macherin, les Gorges de Franchard, la Mare aux Corneilles et la futaie de la Croix de Souvray.

En partenariat avec l'Association des Amis de la Forêt de Fontainebleau (G. Bayle-Labouré et D. Horbez)

Le projet entend proposer aux élèves une découverte du vivant par l'art et une réflexion collective sur les enjeux de la transition écologique et solidaire. Le projet a pour ambition de sensibiliser les enfants au rôle que chacun peut jouer dans la sauvegarde de la planète et notamment de la forêt. Les élèves sont amenés à réfléchir sur le rapport à la nature qui est différent selon le contexte géographique dans lequel on habite.

Deux classes, celle de CM1-CM2 de l'école Jean-François Millet de Barbizon, et celle de CM2 de l'école Olivier Métra de Paris XX^e travaillent avec une même artiste, Marjorie Méa. Après une séance de présentation et une rencontre des deux classes en forêt de Barbizon au mois de mars, l'artiste réalisera 4 séances en classe autour du paysage et de la forêt pour aborder avec eux le changement de point de vue et le travail sériel à la façon de Théodore Rousseau qui peignait le même paysage à différentes heures de la journée. Marjorie Méa travaillera également

avec les élèves sur la mémoire et les émotions, sur la photographie, et le rapport au corps. Une restitution finale du projet se déroulera fin mai au musée des peintres de Barbizon, à laquelle seront conviés les parents.

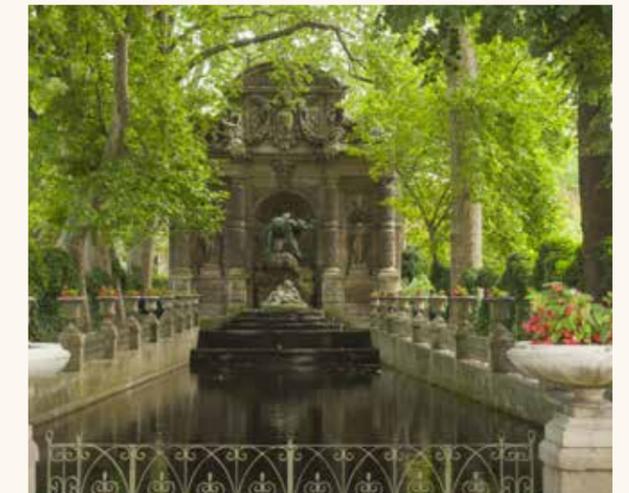
Plusieurs sorties scolaires seront organisées entre Paris et Barbizon. La classe de Barbizon se rendra à Paris pour visiter l'exposition du Petit Palais et participer à un atelier au musée de la Vie Romantique, à travers le personnage de George Sand. Dans un second temps, la classe suivra un atelier au musée Zadkine et découvrira le jardin du Luxembourg. En parallèle, les élèves de l'école Jean-François Millet visiteront le musée départemental des peintres de Barbizon et l'exposition « Se souvenir de Théodore Rousseau ». Ils participeront à plusieurs ateliers organisés par le musée : un atelier peinture sur le motif en forêt, un atelier de réalisation d'un arbre en origami, et enfin un atelier d'empreintes colorées à l'aide de plantes tinctoriales cueillies en forêt.



Route Théodore Rousseau © Fontainebleau Tourisme



Auberge Ganne © D77/Marie Digard



Jardin du Luxembourg - Paris - DR

L'AUBERGE GANNE ET LA MAISON-ATELIER THÉODORE ROUSSEAU

Le musée aujourd'hui

Le musée actuel présente au rez-de-chaussée une reconstitution de la cuisine-épicerie, avec une balance, du café, de la cannelle ou un pain de sucre... et des salles à manger ornées de peintures réalisées par les artistes directement sur les murs et les meubles. Au premier étage, on retrouve dans les dortoirs laissés « dans leur jus » des esquisses, caricatures et trous d'épingle sur les murs, traces émouvantes du passage des artistes en ces lieux. C'est aussi au premier étage qu'est exposée la collection de peintures du musée, qui compte de nombreux paysages et scènes animalières.

L'AUBERGE GANNE

Le musée départemental des peintres de Barbizon est établi dans les bâtiments de l'auberge Ganne. Edmée Ganne, dont le mari, François Ganne, est tailleur, tient à Barbizon, alors hameau du village de Chailly-en-Bière, un commerce d'épicerie. Vers 1820, celui-ci se transforme progressivement en auberge, modeste par ses prix comme par son confort. L'auberge va acquérir la notoriété en accueillant de nombreux artistes attirés par la proximité de la forêt de Fontainebleau.

Les artistes

L'auberge Ganne a ainsi hébergé de nombreux artistes entre les années 1820 et 1870. Parmi eux, on peut citer les peintres Camille Corot, Théodore Rousseau, Narcisse Diaz de la Peña, Jean-François Millet, mais aussi Antoine-Louis Barye, plus connu comme sculpteur que comme peintre, ou des photographes comme Eugène Cuvelier.

À l'origine du musée

Après 1870, le gendre des Ganne, Jean-Baptiste Luniot, abandonne l'auberge et fait construire un établissement plus élégant, « La Villa des Artistes ». Il y transfère les meubles et décors peints de l'ancienne auberge Ganne. Dans les années 1930, Pierre-Léon Gauthier, nouveau propriétaire de l'ancienne auberge, rachète les meubles peints aux descendants, les replace dans la maison et ouvre un premier « musée de l'auberge Ganne ». Mais il faut attendre 1990 pour que la commune de Barbizon rachète le bâtiment et y transfère le musée municipal installé jusqu'alors dans la maison-atelier de Théodore Rousseau. Cet établissement devient musée départemental en 2003.

LA MAISON-ATELIER DE THÉODORE ROUSSEAU

Théodore Rousseau s'installe définitivement à Barbizon en 1847 et vit dans cette maison jusqu'à sa mort en 1867. Le musée municipal de Barbizon y est installé de 1981 à 1995 puis transféré dans l'ancienne auberge Ganne. Ce lieu de mémoire est maintenant utilisé pour des expositions temporaires et des animations culturelles.

LE VILLAGE ET LA FORÊT DE FONTAINEBLEAU

Tout au long de la Grande Rue, qui descend de l'auberge Ganne jusqu'à la forêt, vous découvrirez les maisons d'artistes. Elles sont indiquées par des plaques commémoratives ; leur nombre permet de comprendre l'appellation « Barbizon, village des peintres ». Une promenade en forêt complète la découverte du musée et permet d'appréhender les paysages représentés par les peintres du XIX^e siècle, venus travailler sur le motif et en plein air.



© D77/Marie Digard

INFOS PRATIQUES

SE SOUVENIR DE
THEODORE ROUSSEAU
Barbizon
du 9 mars
au 16 juin 2024



© 2011 RMN-Grand Palais (musée du Louvre) / Michel Urtado

Retrouvez au premier étage de l'auberge Ganne *Le Plateau de Bellecroix*, une toile peinte par Théodore Rousseau et déposée par le musée du Louvre au musée départemental des peintres de Barbizon.

Exposition à la Maison-Atelier Théodore Rousseau

55 Grande Rue, 77630 Barbizon / 01 60 66 22 38

Du mercredi au dimanche, de 10 h à 12 h 30 et de 14 h à 17 h 30

Billet à retirer à l'auberge Ganne

92 Grande Rue, 77630 Barbizon / 01 60 66 22 27 / barbizon@departement77.fr

Du mercredi au lundi, de 10 h à 12 h 30 et de 14 h à 17 h 30

Tarifs

Plein tarif : 6 euros / Tarif réduit : 4 euros

Gratuité pour les moins de 18 ans, bénéficiaires des minimas sociaux, demandeurs d'emploi, étudiants, victimes de guerre et leur accompagnateur, personnes handicapées et leur accompagnateur.

Plus d'informations sur :
musee-peintres-barbizon.fr

seine 
&marne
LE DÉPARTEMENT

Département de Seine-et-Marne

Hôtel du Département

CS 50377

77010 Melun cedex

01 64 14 77 77

seine-et-marne.fr



MUSÉE DES PEINTRES
DE BARBIZON
LE RENDEZ-VOUS DES ARTISTES ET DE LA NATURE